



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MOUVEMENT CITOYEN PONA MBOKA
MCPM

PROJET DE SOCIETE DU MOUVEMENT CITOYEN

PONA MBOKA « MNPM »

“MOSALA NA LISANGA, NA BOLINGO YA PEUPLE PE YA MBOKA”



PROJET DE SOCIETE DU PARTI

0. INTRODUCTION

Les mouvements citoyens jouent un rôle nécessaire dans les sociétés démocratiques. Les mouvements efficaces et démocratiques ont pour objectif de permettre la participation des citoyens et citoyennes dans le système politique et servent à renforcer la confiance et l'engagement du peuple dans le processus démocratique.

Cependant, pour le cas de notre pays, force est de constater qu'après l'indépendance, notre pays la République démocratique du Congo a perdu plus de temps dans les querelles entre leaders représentants des communautés ethniques, sans penser à organiser des partis à caractère nationaliste et républicain susceptibles d'éduquer la masse sur les valeurs républicaines et la préservation des acquis de l'indépendance.

Après cette période post indépendance, le pays vivra plus de 30 ans sous le règne sans partage du président Mobutu dominé par un système monopartite ayant adopté une politique machiavélique pour endormir le peuple, renforcer son ignorance sur la gestion et fonctionnement de la chose publique afin de les éloigner de la sphère politique et permettre à un petit groupe de s'approprier la gestion du pays sans remord.

Au sortir de cette période sombre, ce peuple, encore ignorant des fondamentaux de la démocratie et du fonctionnement du système politique, sera conduit, vers les années 2005-2006, à voter pour l'adoption d'une nouvelle constitution qui aura le bénéfice d'instituer le multipartisme et des élections au suffrage universel direct, mais qui n'aura pas pris en compte l'état inconscient de la masse populaire qui ignore encore plusieurs notions sur le fonctionnement et la gestion d'un parti politique, et qui, surtout, n'a pas encore une bonne maîtrise des valeurs démocratiques et républicaines susceptibles de favoriser la bonne gouvernance et l'égalité des chances dans la société.

Ce faisant, par manque de repère, les nouveaux acteurs et leaders politiques ont fait recours aux pratiques des anciens leaders mobustistes fondés sur la corruption, manipulation et démagogie, avec comme principale cible et victime « le peuple congolais », qui devra, dorénavant, élire des députés sur base de leurs œuvres caritatives et non sur base de leurs projets de société, encore moins sur base du bilan de leur exercice précédent, car cela ne leur avait pas été enseigné sciemment afin de rendre cet exercice électoral plus avantageux pour ceux qui gouvernent.

Ce système de fonctionnement des partis politiques, quoique défaillant, continue jusqu'à ce jour à se répandre et à semer la désolation dans notre société avec des leaders politiques ayant pris l'habitude non pas d'aider leurs membres à grandir et devenir des leaders de demain, mais à les



Exploiter, profiter de leurs énergies pour sécuriser leur pouvoir tout en les aveuglant avec des aumônes, refusant volontairement de les apprendre à pêcher afin de continuer à leur donner du poisson et le rendre de plus en plus dépendant de leur vouloir.

Heureusement, avec les avancées technologiques et scientifiques, la conscience du peuple se lève et plusieurs se décident de rompre avec ce système politique fondé sur la manipulation de la masse et sur l'exploitation de l'homme par l'homme à l'instar de ce système colonialiste contre lequel nos ancêtres ont lutté. Nos pères ont-ils tout sacrifié pour ça ? Nous disons non !

Il est temps de remettre le peuple au centre des actions gouvernementales et citoyennes entant que membre appelé à être formé pour devenir, dans les jours à venir, un leader politique et manager de qualité pour une gestion efficiente et efficace des institutions. Mais encore, reconsidérer le peuple entant que citoyens d'un pays riche dont il mérite de jouir pleinement de ses richesses. En effet ces richesses sont pour notre peuple un don gratuit de Yahweh.

C'est bien pour cette raison que nous, peuple congolais réuni au sein du mouvement citoyen Pona Mboka, conscient des enjeux socio-politiques de l'heure, avons décidé, à l'issue de notre congrès constitutif tenu à Kinshasa en date du 28 Février 2025 de rédiger notre projet de société qui se conforme à nos aspirations et notre idéologie politique nationaliste-progressiste.

Ce document comporte trois (03) parties : le Diagnostic, l'orientation politique et idéologique puis le projet de société proprement dit.

I. CONTEXTE

Notre mouvement est né dans un contexte national marqué par des crises multiformes liées à plusieurs crises : l'augmentation du tribalisme qui empêche le vivre ensemble des peuples, la mauvaise gouvernance et la mauvaise répartition des ressources matérielles et financières qui causent des frustrations et des révoltes dans la société, notamment du côté des provinces dépourvues des ressources minières susceptibles de créer de la richesse, mais encore du côté des provinces assez riches mais qui estiment que la grande part de leurs productions est dilapidée à Kinshasa les empêchant de mieux organiser leur développement.

Ces observations méritent de captiver l'attention des leaders politiques afin d'éviter une implosion qui pourrait s'avérer irréparable.

Le MCPM ne se limite pas au diagnostic, mais propose dans son projet de société des solutions efficaces et efficientes pour palier à ces tares.



D'un autre coté au niveau international, les avancées et innovations technologiques ne cessent de pousser les multinationales à rechercher des matières premières susceptibles de les aider à asseoir leurs produits dans un marché international très complexe.

La RDC, entant que pays regorgeant une grande quantité de ces minerais stratégiques se retrouve au cœur de l'avenir du commerce mondial, un peu comme à l'époque où son caoutchouc était la matière la plus recherchée au monde.

Cette situation mondiale fait que la RDC se retrouve convoité aussi bien par ceux qui souhaitent sceller des partenariats win-win, que par ceux qui souhaitent prendre de force sans invitation, en créant des milices qui organisent des guerres dans des zones minières du pays sous des prétextes fallacieux.

L'intérêt de la communauté internationale s'accroît et exige de nous une bonne capacité de gestion de la pression extérieure, mais encore un bon sens de négociation. Face à cette situation qui d'un coté peut s'avérer une bénédiction et d'un autre une tragédie, la RDC doit prendre les dispositions utiles pour survivre et s'en sortir gagnante.

En outre, du point de vue socio-culturel, force est de constater que, dans un pays démographiquement jeune, avec plus de 70% de la population composée de jeunes, la dégradation des mœurs devient aigue et cette jeunesse s'éloigne de plus en plus de l'instruction.

Nous constatons que la présence des réseaux sociaux sans une sérieuse régulation, aussi la liberté d'expression non encadrée, ainsi que la domination des médias occidentaux dans nos maisons conduisent la jeunesse à adopter des us et coutumes qui s'éloignent de nos valeurs socio-culturelles sous le regard impuissant des gouvernants, compromettant ainsi sans le savoir la postérité, cette postérité à qui nous devons léguer « le serment de liberté ».

Il est plus qu'urgent pour des leaders socio-politiques congolais de mettre en œuvre des programmes stratégiques d'éducation axés sur l'encadrement, conscientisation et accompagnement de la jeunesse afin de la préserver du fléau international de la dépravation et dégradation des mœurs, afin de sauver l'avenir de notre pays.

En ce qui nous concerne, nous mouvement citoyen Pona Mboka, notre projet de société renferme des solutions efficaces et efficientes pour sauver notre système socio-culturel et éducatif.

Enfin, s'agissant du développement intégral de notre pays, il est tristement observé que les gouvernants ont du mal à mettre en œuvre des projets de développement durable au profit du peuple congolais et habitants de la RDC, par voie de conséquence, le pays continue à subir une sortie massive de sa population vers l'étranger, ce qui favorise en même temps la fuite des cerveaux, ces cerveaux qui auraient été très bénéfiques pour notre pays finissent par être utiles au



Développement de leurs pays d'accueil. En effet, plusieurs jeunes sortis pour des études refusent de retourner au pays, et plusieurs de nos chercheurs et enseignants sont courtisés par des pays en manque d'intelligence avec des offres qu'ils ne peuvent refuser au regard de ce que notre pays leur propose. De nos jours, un pays qui n'organise par efficacement son « soft power », est un pays appelé à l'assujettissement dans les années à venir.

D'où, il est plus urgent pour notre pays de réorganiser sa politique autour du développement afin de ramener tous ses enfants à se réunir pour contribuer pleinement à la renaissance de notre nation-continent.

Le mouvement citoyen Pona Mboka est engagé dans une démarche de participation stratégique à la restauration et la reconstruction de la nation congolaise. Pour ce faire, il organise son projet de société en structurant son plan d'action sous forme d'une hiérarchie des besoins, en partant des besoins très urgents, urgents et indispensables.

II. NOTRE VISION CITOYENNE ET IDEOLOGIQUE

Notre vision est celle de bâtir un Congo nouveau, fort et puissant en s'appuyant sur le soft power afin d'ériger une ossature stratégique du développement qui pourra, années après années, servir de memento à ceux qui seront appelés à gouverner notre pays.

En effet, la reconstruction de la République démocratique du Congo n'est pas impossible, mais dépend de deux éléments très importants : l'amour de la patrie et la conscience nationale.

Notre mouvement se veut un centre de préparation et d'encadrement aussi bien des futurs leaders politiques que des leaders socio-économiques.

Nous mettons un accent aigu sur l'élaboration des programmes de développement socio-économiques par le biais de l'entrepreneuriat et des activités génératrices des revenus afin de créer un équilibre et de permettre à nos futurs leaders de ne pas convoiter l'argent du peuple.

Au sein du MCPM, nous sommes dans une idéologie fondée sur le nationalisme culturellement et économiquement progressiste appelé « nationalisme progressiste », c'est-à-dire une idéologie politique qui prône la préservation de l'identité nationale et de l'intérêt primordial du peuple congolais tout en s'inscrivant dans une démarche de coopération régionale et internationale aussi bien entre nations qu'entre citoyens afin de favoriser un développement socio-économique qui permet à notre nation de ne pas oublier son histoire, ses cultures ainsi que son héritage ancestral.



La conscience nationale évolue sur la base d'une culture nationale. Et un peuple sans culture est un peuple appelé à disparaître, disait Cheick Anta Diop. Notre objectif est donc de placer la République démocratique du Congo sur l'autoroute du développement aux côtés des autres nations du monde, sans lui faire perdre son identité culturelle originelle.

III. **PRESENTATION DE NOTRE PROJET DE SOCIETE « MBONGWANA »**

Les mouvements socio-politiques ne pourront se préparer convenablement aux nouvelles demandes de la société et aux changements démocratiques que s'ils ont la capacité de se tourner vers l'avenir et d'anticiper les évolutions, notamment en se focalisant sur le développement interne de leurs membres, dirigeants et responsables politiques de demain.

Telles sont les aspirations de notre mouvement !

A. AXES STRATEGIQUES DE FONCTIONNEMENT DU MOUVEMENT

La planification stratégique permet à notre directoire de prendre du recul par rapport aux activités et préoccupations quotidiennes, et de réfléchir à des questions plus fondamentales et à plus long terme.

Elle leur permet également de définir des objectifs réalistes à long terme afin de rétablir, de maintenir ou d'accroître notre force institutionnelle.

La mise en œuvre d'un processus de planification stratégique contribue à stimuler les débats internes et l'émergence d'idées, tout en unissant de nouveaux adhérents autour d'objectifs communs.

Ceci permet d'identifier les priorités de renforcement institutionnel, de formuler des stratégies d'avenir et de définir des repères de progression.

PRIORITE 1. PROMOUVOIR L'ATTACHEMENT A LA NATION

La force de notre économie, l'intangibilité de notre territoire ainsi que le vivre ensemble entre citoyens ne peuvent fonctionner que si chaque congolais est animé par un amour inconditionnel pour ce pays et son peuple. Or, il est difficile pour un être humain d'aimer ce qu'il ne connaît



pas. Il est donc important d'apprendre à chaque congolais à aimer sa patrie ainsi que ses compatriotes.

D'où, au sein de notre mouvement, en vue de permettre à nos membres de cultiver un amour inconditionnel pour la nation, nous mettrons en œuvre des programmes d'initiation à l'histoire de la RDC, les cultures de ses habitants, sa géographie et spiritualité afin de développer en eux une fierté nationale et une conscience d'appartenir à une nation grande et digne.

PRIORITE 2. PROMOUVOIR LA DEMOCRATIE ET L'ETAT DE DROIT

Force est de constater que les dirigeants congolais n'ont pas réussi premièrement à adapter le concept « démocratie et Etat de droit » tel que copier du modèle occidental à un modèle intrinsèquement congolais prenant en compte notre culture nationale et histoire, et deuxièmement, ils n'ont pas réussi à mieux instruire les citoyens sur ces deux notions indispensables au développement d'un peuple, ce qui a conduit à des déviations remarquables lesquelles favorisent de nos jours la remise en cause de ces notions dans notre modèle politique.

Le MCPM s'est donné pour mission la mise en œuvre d'une politique de sensibilisation autour des principes régissant ces deux notions afin de remettre les valeurs démocratiques au cœur du fonctionnement de notre société.

Pour ce faire, nous commençons par mettre en œuvre ces valeurs et processus démocratique à l'intérieur de notre propre mouvement avant de les transposer à l'échelle étatique une fois au pouvoir.

En outre, le MCPM, par sa politique de bonne gouvernance, encourage ses organes exécutifs à mettre en pratique des valeurs et des mécanismes démocratiques qui permettent aux membres de participer et qui rendent le parti accessible aux populations de différentes communautés et niveau social.

PRIORITE 3. PROMOUVOIR LA FORMATION DU CAPITAL HUMAIN & L'ENTREPRENEURIAT DES JEUNES

L'homme est la ressource la plus précieuse pour et dans le développement d'un pays. De nos jours, les nations qui se développent font recours au « soft power » pour organiser son plan d'influence en investissant sur le capital humain.

Le *soft power* se définit par la capacité d'un État à **influencer et à orienter les relations internationales et régionales en sa faveur par la mise** en œuvre d'une stratégie d'influence dont les préalables sine qua non sont le renforcement des capacités des citoyens, leur intégration



au sein de grandes écoles et grands réseaux d'affaires et politiques du monde, ce qui constitue également un **facteur de puissance**.

Les principaux vecteurs du *soft power* sur lesquels nous allons nous appuyer sont :

- La diplomatie ; Les alliances stratégiques ou joint-ventures ; La coopération institutionnelle ; L'intelligence économique ; L'attractivité touristique ; L'éducation financière ; Business management & intelligence artificielle

En deuxième lieu, s'agissant du développement de l'entrepreneuriat des jeunes, notre mouvement rejette et milite contre la politique d'exploitation et de manipulation des jeunes membres des partis politiques basées sur des promesses de nomination à condition de soutenir le leader afin qu'il conquière le pouvoir. La vérité est que même si un parti arrivait à gagner le fauteuil présidentiel, il lui sera impossible de donner de l'emploi à tous ses membres.

Seule la mise en place d'une politique de création, d'incubation et accompagnement des entreprises créées par des jeunes permettrait à ces derniers de se lancer en politique avec des raisons nobles, et de soutenir financièrement le développement du parti.

A quoi bon courir derrière le financement des bailleurs qui finissent par vous imposer des choses qui vous conduisent à perdre votre âme, alors qu'il est possible de se créer une source de financement interne par le biais du potentiel de ses membres ?

Le MCPM, par le biais de ses colloques et ateliers, envisage organiser des séances de travail avec tous les corps sociaux en vue de partager autour des astuces pour faire la politique de la bonne manière et de ne pas faire de l'argent du contribuable une source d'enrichissement privé

PRIORITE 4. PROMOUVOIR UNE POLITIQUE AGRICOLE DURABLE

Partout en RDC, notamment à Kinshasa axe Nsele-Maluku, on peut constater la présence de grandes étendues de terres à fort potentiel agricole mais sans activités. La plupart de ces terrains sont sur des zones stratégiques : présence d'eau, près de grandes artères, etc.

Alors que le gouvernement cherche à résoudre le problème du chômage, il est inconcevable que des terres agricoles à fort potentiel reste inexploitées.

Plus souvent, les propriétaires privés laissent ces terrains sans activités en attendant l'urbanisation de ces zones pour procéder aux morcellements et vente en petite parcelle.

QUE PROPOSONS NOUS ?



- Répertoire des terrains sans activités à fort potentiel agricole appartenant soit à l'Etat soit aux particuliers afin de procéder à la conclusion des contrats d'exploitation avec les propriétaires qui garderont la qualité de propriétaire en plus d'avoir une part considérable sur les bénéfices générés par des exploitations dans leurs concessions. Il s'agit d'une sorte de « usufruit » entre les propriétaires et le gestionnaire du projet qui sera l'interface de tous les intervenants
- Construction des camps agricoles « AGRO BOOST », où l'on trouvera un centre de formation des jeunes en agro-business, des productions agricoles et élevage spécifiques pour chaque région (production cible exportation et production cible consommation locale), en plus des ateliers de transformation et conservation.

OBSERVATION :

Un terrain avec pancarte « concession minière Coltan » ne restera jamais plus de trois jours sans activités de gré ou de force. Le propriétaire au lieu d'un usufruit risquera de se faire exproprié par des hommes puissants. Alors que le coltan, à l'instar du caoutchouc, a une valeur variable et peut à tout moment devenir inutile. L'agriculture quant à elle demeurera utile à l'homme et notre meilleure source d'enrichissement sur le long terme.

PRIORITE 5. PROMOUVOIR LE VIVRE ENSEMBLE « UBUNTU »

Entant que peuple dont les racines culturelles sont fondées sur l'amour du prochain, un amour inconditionnel le « Zola », nous sommes censés vivre autour du grand principe « Ubuntu » qui veut dire « je suis parce que nous sommes ».

Ce faisant, le MCPM prône une politique de vivre ensemble dans une hospitalité objective ne tenant compte ni de l'origine ethnique, ni des croyances religieuses, ni du niveau social du prochain.

L'*Ubuntu* est décrit comme une philosophie africaine et humaniste. Il fait référence au fait de bien se comporter envers les autres ou d'agir d'une manière qui profite aussi bien à la communauté nationale qu'aux ressortissants venus d'ailleurs.

Plusieurs stratégies permettent de faire tomber le clivage social pour favoriser le renforcement des liens entre citoyens. On peut citer : les internats scolaires pour jeunes, les cantines populaires, les colonies des vacances, les repas collectifs, le tourisme interne ou national, etc.



B. LES REFORMES POLITIQUES & PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Notre pays a été fortement affecté ces 60 dernières années par une crise sans précédent des institutions. La mauvaise gouvernance, le népotisme, le clientélisme et le favoritisme ont été des fléaux qui ont détruit notre système de gestion et d'administration publique.

Les institutions ont été dirigées par des responsables désignés non pas en fonction de leur savoir-faire et expérience pratique mais en fonction de leurs loyautés à leurs partis politiques et affinités avec ceux qui gouvernent. Cette situation a affaibli la méritocratie et le principe d'égalité des chances.

La partialité de la justice, l'aggravation de l'insécurité alimentaire et délabrement des infrastructures s'ajoutent à la liste de ces fléaux qui ont empêché notre pays à connaître son ascension.

A ce jour, les programmes scolaires ne se sont pas adaptés aux avancées de l'heure, aucun effort n'a été fourni pour permettre à nos enfants d'être formés sur base d'un programme adapté à la réalité actuelle. Quant à l'éducation citoyenne, aucune politique sérieuse n'a été exécutée jusqu'à ce jour. Par voie de conséquence, le taux de jeunes délinquants appelés « Kuluna » ou « shegué » ne cesse d'augmenter, favorisant en l'occurrence l'augmentation du taux de criminalité et vols à main armée.

Notre mouvement, le MCPM, ne compte pas rester observateur et analyste. D'où, nous avons organisé notre projet de société de manière à ce qu'aucune défaillance actuelle ne demeure sans solution pratique pour son éradication.

1. NOTRE POLITIQUE SUR LE RENFORCEMENT DE L'UNITE NATIONALE ET AMITIES ENTRE PEUPLE

Jusqu'à ce jour, certains congolais au nord du pays, dans le grand Equateur n'ont jamais eu l'occasion d'arriver au sud, dans le grand Katanga. Certains qui sont nés à l'Ouest du pays, n'ont jamais été à l'Est. Cette situation ne permet pas qu'il y ait des liens affermis entre congolais, et favorise le tribalisme et l'indifférence face aux calamités. Voilà pourquoi, plus souvent les congolais de l'Ouest ont du mal à compatir avec ceux de l'Est face aux agressions perpétrées par les ennemis de la paix.



Pour remédier à cela, il faut une politique de renforcement de l'unité nationale qui sera favorisée notamment par :

- La réhabilitation des infrastructures routières, ferroviaires et fluviales entre provinces afin de permettre aux congolais de se déplacer librement et facilement sur l'ensemble du territoire, ainsi à prendre à connaître ses frères et sœurs des autres horizons.
- La mise en place d'une politique éducative basée sur des « zones d'études spécialisées », cela voudrait dire construire des universités et instituts sur l'ensemble du pays en fonction des potentiels de chaque zone afin d'imposer aux étudiants de se déplacer vers une autre province s'il souhaite faire des études spécialisées. Le cas d'un jeune vivant à l'Equateur souhaitant faire des études de géologie ou sciences des mines qui devra obligatoirement se déplacer vers le grand Katanga pour s'y inscrire, ainsi de suite pour d'autres études et cursus.
- Pour les études humanitaires, construire de plus en plus d'internats partout au pays afin d'encourager les parents à y envoyer des plus jeunes. L'internat étant un lieu où plusieurs jeunes des différentes cultures et ethnies se rencontrent, il favorisera le vivre ensemble et la maîtrise des us et coutumes des uns et des autres. Ces jeunes appelés demain à diriger ce pays auront donc du mal à se regarder comme étrangers et sauront solidifier l'unité nationale et l'intégrité de notre territoire.
- Nous mènerons une politique qui tendra à organiser la disparition de plusieurs dialectes afin d'imposer dans ces zones les langues nationales. En effet, l'unité d'un peuple est fondée principalement sur sa culture et ses langues. Avec le MNPM, il ne sera plus étrange de voir des jeunes parler kikongo au grand Katanga ou Tshiluba à l'Equateur.

2. NOTRE POLITIQUE SUR LA GESTION DE LA RICHESSE NATIONALE ET LA DECENTRALISATION DE NOTRE TERRITOIRE NATIONAL

Léopold II, le tyran, alors propriétaire, d'après lui, du Congo avait organisé une mission d'étude supervisée par Stanley afin de découvrir le potentiel du Congo. Ces études menées premièrement sur la partie Nord avait permis la découverte et exploitation du caoutchouc. Ensuite, une étude approfondie sur le sol et sous-sol était menée dans la région sud-est, ce qui a permis la découverte de gisements miniers dans le Shaba et Kivu. A ce niveau, après une telle découverte, ces derniers n'avaient plus trouvé opportun d'avancer ailleurs. Jusqu'à ce jour, aucune autre initiative sérieuse n'a été prise par nos gouvernements pour découvrir ce qui se cache dans les sous-sols de nos 26 provinces.

En attendant que cela arrive, nous assistons à un déséquilibre en termes de répartition de richesses nationales. Certaines provinces sont dotées de très grandes ressources agricoles et



minières, d'autres sont dotées de ressources agricoles et minières raisonnables, plusieurs provinces ne se retrouvent qu'avec des ressources agricoles et forestières.

Notre politique agricole n'étant pas encore organisée de manière sérieuse, le cœur de l'économie se repose, à ce jour, sur les ressources minières, favorisant ainsi un développement plus rapide des provinces dotées de celles-ci.

C'est pour remédier à ce déséquilibre qu'il a été mis en place la caisse nationale de péréquation, avec pour principale mission de financer des projets et programmes d'investissement public, en vue d'assurer la solidarité nationale et de corriger le déséquilibre de développement entre les provinces et les autres entités territoriales décentralisées. A ce jour cet établissement demeure sans réel impact dans la pratique.

Ensuite, il y a eu un programme que nous avons tous salué, car innovateur : le PDL 145 T (Programme de développement local de 145 Territoires). En dépit de son potentiel, ce programme n'a pas non plus réussi à favoriser un développement équitable entre territoires à cause d'une gestion ni efficace, ni efficiente.

D'un autre côté, la capitale Kinshasa continue à appliquer une politique de centralisation des revenus provinciaux en appliquant un système de gestion fondé sur la rétrocession. Ce qui empêche les provinces à mener efficacement leur politique de développement.

Le MCPM, face à de telles reformes existantes mais non appliquées à bon escient, se donne pour mission de travailler et de réfléchir autour des questions telles que:

- La relance de ces différents projets et programmes : la caisse nationale de péréquation & le PDL 145 T, etc.
- Le renforcement de l'autonomie des provinces par application assistée d'un régime dit « de retenue à la source »
- La mise en place de nouvelles stratégies pour une meilleure gouvernance afin d'écarter toutes les frustrations dont certaines provinces sont victimes et sécuriser l'intégrité territoriale.

3. PROMOUVOIR LA FORMATION & LE DEVELOPPEMENT PERSONNEL DES CITOYENS

Notre pays a l'arme la plus redoutable, un facteur majeur du développement : « la main d'œuvre ». Avec plus ou moins 100 millions d'habitants, la république démocratique du Congo a tout ce qu'il faut pour organiser son développement : les terres, les eaux, les ressources et la main d'œuvre. Qu'est ce qui lui manque ? A ce niveau ce qui manque c'est « le renforcement de capacité de ce capital humain ».



Le MCPM propose un plan stratégique de développement personnel qui mettra un accent majeur sur des formations professionnelles et techniques axées sur l'ingénierie, l'agro-industrie, la construction, manufactures, l'innovation et nouvelles technologies.

4. PROMOUVOIR UNE ADMINISTRATION PUBLIQUE DE DEVELOPPEMENT

L'administration publique de notre pays doit être transformée en profondeur afin de lui faire jouer le rôle d'impulseur du développement. Dans un pays comme la RDC, il faut que les acteurs du service public soient repositionnés sur un esprit républicain et patriotique. Le sens du bien commun et de l'intérêt général doit être la règle pour éradiquer la corruption sous toutes ses formes.

Pour y parvenir, nous avons quelques pistes des solutions, notamment : élargir l'accès aux études d'administrations publiques, organiser une politique efficace des mises en retraite et organisation des concours.

5. PROMOUVOIR LA DIPLOMATIE AGISSANTE & LE SOFT POWER

Faire de la diplomatie congolaise, une diplomatie offensive au service du développement du pays et de la préservation de nos intérêts à l'international. Il faut travailler à améliorer et renforcer auprès de nos partenaires et pays frères, le capital « confiance » et de solidarité afin de tirer des avantages au profit de l'économie congolaise.

Le MCPM travaille sur l'organisation des programmes d'étude à l'international en faveur des jeunes prodiges congolais sur financement du gouvernement afin qu'ils intègrent les grandes écoles internationales et réussissent par la suite à intégrer les grandes entreprises, les organismes internationaux et régionaux afin de sécuriser, dans l'avenir, les intérêts de notre pays.

En effet, l'histoire nous démontre que plus souvent l'Afrique est victime des décisions prises pour elle, sans elle. Il nous faut donc des yeux qui puissent nous permettre d'anticiper de tels coups afin de préserver notre pays du pire.

6. PROMOTION DES DROITS DE L'HOMME ET DE LA JUSTICE

Le MCPM travaillera à la promotion continue du respect des droits de l'homme. Promouvoir une justice indépendante et impartiale au service du développement. Travailler à l'élimination des injustices et surtout à la protection des libertés individuelles pour la paix et la cohésion sociale.



7. PROMOUVOIR LE SPORT, LA CULTURE ET LE TOURISME COMME AXE CENTRAL DE DEVELOPPEMENT

Le sport et la culture doivent être développés et placés au cœur des actions de développement. Le développement du sport de haut niveau devant être une priorité aux fins d'attirer pour le Congo, d'importantes ressources financières pour le développement. Notre richesse culturelle doit être organisée et mieux vendue à l'extérieur afin d'en faire un axe primordial de développement.

Le tourisme est un facteur majeur pour notre économie au vu de notre potentiel touristique, c'est aussi une arme stratégique pour faire connaître notre pays auprès des investisseurs étrangers. Le Congo étant un pays hospitalier, organiser le développement de notre tourisme ne pourra qu'être bénéfique pour notre économie et nos populations

CONCLUSION

La création du mouvement PONA MBOKA constitue un moment crucial pour ses militants engagés et déterminés à changer nos pratiques socio-politiques. C'est un véritable outil de consolidation de notre démocratie qui contribuera à coup sûr au développement économique et social de notre pays la RDC.

Notre ambition est de devenir à l'horizon 2030, le plus grand incubateur des leaders politiques et économiques de la RDC, capables d'impulser un réel changement positif et qualitatif dans les divers domaines du développement du grand Congo.

Notre plus grande mission est d'instaurer l'amour inconditionnel entre congolais, et l'amour inconditionnel du congolais pour sa nation.

Pour y arriver, chacun de nos militants devra, par un engagement ferme, se battre pour faire triompher les idéaux et la vision du mouvement.

Il s'agit dès ce jour, d'un enjeu et d'un défi individuel et collectif qui nous est lancé et qu'il nous faudra relever ensemble pour le bonheur des citoyennes et citoyens de la République démocratique du Congo.

Nous sommes inspirés par les pensées de nos pères : Patrice Emery Lumumba, Cheick Anta Diop, Nkouame Nkrumah, Sékou Touré, Thomas Sankara, Mzée Laurent Désiré Kabila et Etienne Tshisekedi wa Mulumba.



Ils nous ont légué un héritage que nous devons préserver et mener à bon port, tel Josué pour Moïse.

Nous refusons de trahir le Congo, nous refusons d'être indifférent alors que notre pays brûle. Nous nous décidons de nous inscrire dans une démarche de construction d'un Congo nouveau, un Congo fort et puissant, vecteur du développement pour l'Afrique et le reste du monde.

VIVE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

VIVE LE MCPM !

PONA MBOKA... TO PONA MBOKA !

PONA MBOKA... TO TONGA MBOKA!

PONA MBOKA... TO KO KUFA PONA MBOKA!

NZAMBE APAMBOLA CONGO!

GRACE EBUWE MUNTU, Président national